L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, du Commerce, et de la Province, soumis, fidèle

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. BAYON

NOUVELLE-ORLEANS:

SAMEDI MATIN, 26 MAI 1838.

POUR GOUVERNEUR:
A. B. ROMAN.

Extrait de la séance du Sénat, le 6 février 1838.

Résolu par le Sénat de l'Etat de la Louisiane, appelé par les lois générales de l'administration du gouvernement A. B. Roman, qu'il soit proclamé, en séance publique, que le gouverneur des membres du Sénat a déclaré que le président du Sénat soit invité à envoyer une copie de cette résolution à M. Roman."

Extrait de la séance de la Chambre des Représentants du 2 Février 1835.

"Résolu par la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane que l'administration du gouvernement A. B. Roman, qui a été élu par les suffrages libres et indépendants du peuple, et par un vote d'approbation pour la fermeté, la sagesse et l'impartialité dont il a fait preuve dans l'exercice de ses fonctions publiques, a mérité la confiance publique, et a droit à l'approbation de cette Chambre, et que le gouverneur soit informé de cette résolution."

Représentant du 1er. District au Congrès
JOHN SLIDELL.
POUR LE SENAT DE LA LOUISIANE
ALBERT ROA.

ELECTION DES DIRECTEURS DE LA COMPAGNIE DES ARCHITECTES DU 2me DIST.

Nous voyons devoir rendre aux souscripteurs de la compagnie des Architectes du 2e district, que c'est aujourd'hui qu'a lieu au bureau de Mr. F. Conrad, près de la Bourse, l'élection de cinq directeurs pour diriger cette compagnie.

Nous nommons Messrs. E. J. Forstall, J. F. et P. J. Tricou, comme devant avoir candidats. Les choses en notre connaissance, et leur expérience, sont exigeantes pour qu'il soit une garantie de les recommander aux actionnaires. La compagnie de Architectes, administrée par eux, sera un modèle d'économie et d'intégrité, et un encouragement à la prospérité et à l'accroissement du 2e district.

MESSIEURS SLIDELL et ROA

Nous avons donné dans notre dernier numéro une analyse exacte et fidèle de ce qui s'est passé dans la Chambre des Représentants sur le vote de confiance en faveur de M. Roman. Cette analyse ne pouvait pas se faire sans que nous ne fissions connaître les motifs qui ont déterminé chaque membre à voter comme il l'a fait. Nous avons dit que la majorité avait voté pour la résolution par un motif de reconnaissance, et aussi parce que cette majorité croyait que M. Roman était le candidat le plus propre à obtenir les suffrages de la Louisiane. Cette majorité a été fidèle à ses principes, et elle a bien mérité de son pays. Elle a rendu un hommage mérité à un homme qui a parcouru une carrière longue et honorable, et qui a rendu à son pays des services importants. Il est impossible de nier que M. Roman ne soit un homme d'une intégrité à toute épreuve, et d'une fidélité inébranlable à ses principes politiques. Ses opinions sont connues de tout le monde, et il n'a jamais hésité à les exprimer franchement et ouvertement. Il a toujours été le défenseur des droits de l'Etat, et il a constamment résisté à toutes les mesures qui tendaient à augmenter le pouvoir du Gouvernement Fédéral aux dépens de celui des Etats. Il a été le défenseur de la Constitution et